

Communiqué presse Avril 2011

ALEXIS DEBEUF "TOUT DOIT DISPARAÎTRE"
INTERVENTION URBAINE
1^{ER} MAI 2011 // PARIS



L'intervention urbaine du 1^{er} Mai 2011 d'Alexis Debeuf vise à placer un signe ambigu au sein des traditionnels défilés de la fête du travail. Il détourne un slogan commercial de sa fonction première et interroge l'espace public de la rue au moment où elle devient espace de revendication.

Le slogan "TOUT DOIT DISPARAÎTRE" peut évoquer une certaine violence une fois sortie de son contexte. Sa forme éclatée dans laquelle il se présente peut se voir comme une explosion et ainsi évoquer la guerre ou le terrorisme. C'est aussi une manière d'évoquer et de jouer avec le sentiment de "peur" dans lequel essaie de nous faire évoluer le pouvoir en place.

Cette action est aussi une réponse à la constante récupération par les agences publicitaires des discours contestataires pour vendre "le forfait révolutionnaire", pour "s'unir tous ensemble contre la vie chère" ou pour "interdire d'interdire de vendre moins cher". Ces agences réconcilient presque les intérêts des capitalistes conservateurs et l'iconographie contestataire. Toutes ces publicités jouent sur l'idée du "rassemblement" et donne l'illusion que le combat d'aujourd'hui est celui de la consommation.

La couleur noir de la banderole évoque celle de l'anarchisme mais elle porte un slogan commercial détourné qui évoque le changement avec une ambiguïté fructueuse. L'impossibilité de la réalisation de ce slogan "TOUT DOIT DISPARAÎTRE" ouvre a contrario le champ des possibles et la préfiguration de nouvelles utopies.



Alexis Debeuf, Manifestation Mars 2009, Caen
Crédits photo, Ronan Leravallec.



Alexis Debeuf, Manifestation 1^{er} Mai 2009, Caen
Crédits photo, Ronan Leravallec / Production Galerie hypertopie

L'observation de l'espace urbain et de la société, est l'une des sources du travail d'Alexis Debeuf.

En 2009, alors que les manifestations (éducation nationale, retraite, crise financière) se succèdent en France, Alexis Debeuf décide d'intégrer le cortège des manifestants en prenant une couverture de survie en guise de drapeau. Un signe muet, sans slogan, apparaît entre les différentes représentations politiques et syndicales. Ce drapeau joue aussi par le contraste qu'il engendre à côté des slogans, des revendications et des logos des syndicats professionnels et autres partis politiques. Quelques mois plus tard pour le 1^{er} mai, en collaboration avec la Galerie Hypertopie, Alexis Debeuf organise une action collective avec des couvertures de survie en guise de drapeau. Plus de 60 personnes sont mobilisées pour créer un effet de masse. *« J'avais donné comme consigne de ne pas prononcer de slogan et de rester en groupe. Mon souhait n'était effectivement pas de reprendre les discours des manifestants. Je voulais m'insérer dans la manifestation avec comme seul étendard ces couvertures de survie. »*

La même année, Alexis Debeuf poursuit sa réflexion sur l'espace public en réalisant des « jets de caméra ». Ces actions sont autant une interrogation de la société de contrôle et de la vidéosurveillance qu'un regard critique sur notre propre relation à l'image. *« Ce geste vain et désespéré du jet de caméra pousse à l'extrême cette volonté d'obtenir des informations à tout prix et sans même se soucier du contenu et de la qualité des images. de plus, je présente les vidéos obtenues directement sur l'écran de la caméra. Les images sont consommées sur l'appareil d'enregistrement même et sans montage. »*

Citation en italique, Alexis Debeuf, *Etre Avoir*, 2010



Alexis Debeuf, "Jets de camera 1 et 2"
Vidéo, 2009
Crédits photographiques : Allison Daumain
Page précédente :
Alexis Debeuf, « Tout doit disparaître », 2011
Crédits photographiques : Emilie Breux



.....
Présentation d'Alexis Debeuf
et de la Galerie Hypertopie
.....

Alexis DEBEUF
Né en 1984

EXPOSITIONS / RESIDENCES

Avril 2011 (ec), La biennale de Denise, Radar, Bayeux ; **Mars 2011 (ep)**, Mixomédia Galerie, Mons, Belgique ; **Janvier 2011 (ec)**, Station MIR, Hérouville Saint Clair ; **Sept 2010 (r)**, Station Mir, Hérouville Saint Clair ; **Septembre 2010 (ec)**, Esam, Caen ; **Juillet 2010 (r)**, Station Mir, Hérouville Saint Clair ; **Juin 2009 Participation à la « Domino Aktion » (r)**, Institut français, Berlin ; **Janvier 2009 (ec) « Transit Canin »**, Galerie l'Hôtel, Caen ; **Juin 2008 (ec) « Comes in Spurts »**, Galerie Hypertopie, Caen ; **Avril 2008 (ec)**, Maison de l'étudiant, Caen ; **Décembre 2006 (ec)**, Médiathèque, Saint-Lô ; **Octobre 2006 (ec)**, « Groupe 4 » Galerie Philos Hippos, Caen.

(ec) : exposition collective
(ep) : exposition personnelle
(r) : résidence



Alexis Debeuf, « Meg-Aphones »
Sculpture, 2010

<http://alexisdebeuf.wordpress.com/>

Galerie HYPERTOPIE

Située à Caen, Hypertopie est une galerie associative créée en 2008 qui a pour objectif de promouvoir les artistes contemporains.

Notre vocation est de promouvoir les créateurs contemporains afin de leur donner les moyens de se forger un parcours professionnel.

En deux ans d'existence, nous avons noué des partenariats avec l'atelier d'Offard à Tours pour la création d'un papier peint au tampon, au conservatoire de Dentelle de Bayeux pour la création d'une œuvre qui a été présentée à l'exposition Métissages sous la direction de monsieur Yves Sabourin, avec le Studio Harcourt Paris pour un partenariat avec l'artiste Marie Aerts.

La promotion de l'art contemporain se fait avec la réalisation de projets qui visent aussi à créer des interactions avec la société comme la réalisation d'une exposition sur la ville en 2009, la réalisation d'une résidence artistique dans deux unités de recherche de l'Inserm et 2011.

Hypertopie est issue de l'action commune d'un partenaire privé (groupe Investir Immobilier) et de dispositifs publics d'aides (Drac, Département du Calvados, Région Basse-Normandie).



Alexis Debeuf, « Sans Titre »
90 x 60 cm, photographie numérique
2008

Crédits photographiques : Michèle Gottstein

<http://www.hypertopie.com>
<http://hypertopie.wordpress.com>